

4-1965

1864 -1964 Centenaire de Rockwell College

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

(1965). 1864 -1964 Centenaire de Rockwell College. *Cor Unum*, 2 (2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol2/iss2/7>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

1864 - 1964 Centenaire de Rockwell College

Dans notre numéro d'octobre 1964, nos lecteurs auront compris d'eux-mêmes que la légende de la gravure de la p. 21 se rapportait en réalité à celle de la p. 25. A la page 21, figuraient les personnalités qui honoraient de leur présence les cérémonies du centenaire de notre collège-scolasticat de Rockwell (Irlande). Ce sont, de gauche à droite: le R. P. J. FINUCANE, C.S.Sp. directeur — Mgr. le Très Révérend Père — Mgr. MORRIS, arch. de Cashel — le Cardinal BROWNE — le Président DE VALERA — Mgr. SENSI, nonce apost. — M. LEMASS, Président de la Chambre — Mgr. McCARTHY, C.S.Sp. arch. de Nairobi. — Quant au compte-rendu de ces festivités, qui n'avait pu trouver place dans ce numéro, nous le donnons aujourd'hui.

Il y a eu cent ans, en juillet 1964, que deux Pères du St. Esprit, le P. LEMAN, directeur du "Collège Français" de Blackrock, et le P. HUVETYS, prenaient possession de la magnifique propriété où se trouve présentement Rockwell College. La communauté fut officiellement ouverte le 8 septembre, sous le titre de Notre-Dame de Rockwell.

Dans leur première lettre à la Maison-Mère, les Pères décrivaient leur nouvelle résidence en termes presque extatiques! On les comprend d'autant mieux quand on sait comment sont installées trop de maisons religieuses en France! Cependant, tout n'était pas pour le mieux: les Pères ne parlaient que fort peu l'anglais et n'avaient pas grand-chose en poche.

De plus, la propriété qu'on leur avait donnée était située au cœur du comté Tipperary, région qui avait beaucoup souffert des guerres et des persécutions religieuses, ainsi que de la famine de 1847, et les cendres de la colère et de la haine y étaient encore toutes chaudes. Le propriétaire, Charles Thiébault, originaire de Beauvais, résidait à Dundee, en Ecosse, où il avait fait fortune dans le commerce du lin. C'était un excellent catholique, très attentif aux besoins de l'Eglise dans son pays d'adoption. Comme l'Ecosse manquait particulièrement de prêtres, il demanda aux Pères du St. Esprit d'ouvrir un séminaire pour en former et leur offrit

dans cette intention son domaine de Rockwell, tout en les laissant libres d'y organiser toute autre œuvre utile à leur Congrégation. Ainsi naquit le "Scots College", qui dura de 1864 à 1872 et eut d'heureux résultats.

A partir de 1872, les Pères le transformèrent peu à peu en un collège secondaire, auquel était adjoint un petit scolasticat. L'établissement rencontra un succès étonnant et fut bientôt accepté dans tout le pays. En 1870, un de ses élèves était désigné pour faire partie d'une délégation de "catholic gentlemen" qui allaient à Rome pour y protester contre la violation des Etats Pontificaux et porter à Pie IX le montant d'une souscription faite en sa faveur. En 1864, Rockwell se plaçait au premier rang des collèges d'Irlande, pour les succès aux examens, et y resta longtemps.

Cependant les Pères ne se laissaient pas griser par ces succès scolaires au point de perdre de vue leur besogne proprement sacerdotale. Non contents de s'occuper de tous ceux qui recouraient à leur ministère, ils se mirent à parcourir la pays pour y prêcher et y donner des retraites. Du petit scolasticat sortait un flot régulier de vocations destinées — comme ce fut le cas pour le P. MELLET — à jouer un rôle de premier plan dans l'évangélisation de l'Afrique. Quant au collège, il fournissait aussi de nombreux prêtres séculiers pour l'Irlande, l'Angleterre, l'Amérique, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Plus importante encore, peut-être, fut la contribution de Rockwell à la formation d'un laïcat catholique dans tous les domaines de la vie irlandaise.